

Critiques // Critique. « Mon amoureux nouveaux pommier » par Jean Lambert-wild et Stéphane Blanquet au Théâtre National de Chaillot

Critique. « Mon amoureux nouveaux pommier » par Jean Lambert-wild et Stéphane Blanquet au Théâtre National de Chaillot

déc 03, 2012 | Pas de commentaire

f Critique de [Suzanne Teibi](#)



La femme et le pommier

Une vieille femme, à l'orée de sa mort, comprend pleinement le sens de la vie.

Elle arrive près d'un arbre, vieux et nouveaux. Entre la vieille femme et l'arbre, il n'y a qu'un pas, « et son rêve se boutur[e] à celui mourant du pommier ». Petit à petit, la femme devient pommier et pomme, se mélange et se confond à l'arbre. Si la parabole est belle, et marque une réflexion profonde sur l'essence de la vie, elle reste opaque, tant pour les enfants que pour les adultes. Difficile de saisir la subtilité et la force du propos au vu des procédés techniques et littéraires employés. Car si l'arbre et la vieille sont reliés par une corde, à cette relation simple sont superposés des moyens technologiques innovants, très beaux, mais qui brouillent largement la compréhension. L'utilisation des nouvelles technologies participe de cette réflexion, finalement intellectuelle, mais peu empirique; en effet, le lien entre les projections en 3D, très surprenantes, et ce qu'elles signifient, n'est pas aisé. Dans cet univers foisonnant et très beau, soutenu par une musique quasi hypnotique, la métaphore est cependant difficilement comprise. Sous cet angle, il semble que des subtilités visuelles puissent échapper au spectateur, liées à la transformation de la femme ou à des projections que l'on ne discerne mal.

Un rythme binaire

Le spectacle se construit de manière binaire. Rideau fermé, la neige tombe. En avant-scène, la vieille femme avance tant bien que mal, de jardin à cour. Elle traverse le plateau lentement, s'agrippant à une corde, tandis qu'une voix off, celle d'un homme, nous raconte la fable. Puis le rideau s'ouvre sur le pommier, sur lequel des projections réinventent ou font revivre des scènes de l'arbre. À nouveau, le rideau se ferme: la neige, puis la femme, la voix de l'homme, qui reprend pour partie le texte de la fable et dans un mouvement cyclique ajoute, continue, enrichit l'histoire. Ce procédé est repris plusieurs fois, au fil des quatre saisons, et s'installe un rythme qui contrecarre toute possibilité d'inattendu. Finalement, l'arbre, la femme et la pomme forment un tout et gardent en eux la mémoire de ce tout. Si ce que cela induit est très juste, et peut faire réfléchir, ce n'est malheureusement pas ce que l'on peut saisir aisément. On passe à côté du « populaire » voulu par l'équipe. Car cette fable reste obscure, et l'enfant comme l'adulte ont bien du mal à en saisir le sens secret.

Mon amoureux nouveaux pommier

Texte et direction: Jean Lambert-wild

Musique: Jean-Luc Therminarias et Léopold Frey

Images: Stéphane Blanquet et François Royet

Lumières: Renaud Lagier

Scénographie: Jean Lambert-wild et Stéphane Blanquet

Costumes: Annick Serret

Avec: Chiarra collet et la participation d'Aimée

Voix: Marcel Bozonnet

Jusqu'au 8 décembre 2012 - Les 4 et 6 décembre à 10h - Les 30 novembre, 4, 5, 6, 7 décembre à 14h30- Les 1er et 8 décembre à 17h - Les 30 novembre, 1er et 7 décembre à 20h30

Bienvenue sur notre journal d'actualités et de critiques théâtrales

Un fauteuil pour l'orchestre est un collectif d'artistes professionnels dont l'objectif est de vous guider vers un théâtre divertissant, tragique, performeur, politique etc. tout en réfléchissant à sa situation au cœur de la cité. Des articles, des critiques, des entretiens, des lectures serviront pour la rédaction de nos informations : en découvreur de talent, en chercheur insatiable de nouveaux auteurs, metteurs en scène et comédiens. Bien sûr les maîtres et les classiques seront visités et commentés comme il se doit. Notre démarche va de paire avec notre expérience et notre inévitable subjectivité. Nos goûts et nos couleurs, mais aussi nos divergences, seront partagés avec vous. Bien amicalement, Le collectif Un fauteuil pour l'orchestre

Les f du Fauteuil

À compter du 16 novembre 2012 :

f = Bien

ff = Très bien

fff = À ne manquer sous aucun prétexte

(S'il n'y a rien, et bien... non... ce n'est pas un oubli de notre part !)

L'équipe de rédacteurs

Contact



© Raphaël Firon

Commentaires récents

Rick&Pick dans Critique. Roméo et Juliette de Shakespeare par David Bobee à Chaillot

kallac dans Critique. « Belle du Seigneur » de Albert Cohen. Mise en scène de Jean-Claude Fall. Théâtre de la tempête

Yrvan dans Critique. « Les Estivants » de Maxime Gorki avec tg STAN, au Théâtre Bastille

Archives

Choisir un mois

Catégories

À l'affiche (68)

Agenda (354)

Brûlant (20)